



HAL
open science

Intégrer la provenance dans les bases de données de manuscrits médiévaux

Alix Buisseret

► To cite this version:

Alix Buisseret. Intégrer la provenance dans les bases de données de manuscrits médiévaux. *Humanistica* 2023, Association francophone des humanités numériques, Jun 2023, Genève, Suisse. hal-04119848v1

HAL Id: hal-04119848

<https://hal.science/hal-04119848v1>

Submitted on 6 Jun 2023 (v1), last revised 3 Aug 2023 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Intégrer la provenance dans les bases de données de manuscrits médiévaux

Alix Buisseret

Université de Genève

alix.buisseret@unige.ch

Résumé

L'importance des bases de données de manuscrits ne cesse d'augmenter en histoire de l'art. Malheureusement, la place réservée à la provenance varie considérablement d'une plateforme à l'autre. Une telle information est pourtant cruciale pour l'avenir des recherches en histoire de l'art, il est donc primordial d'alerter sur leur importance, et de prévoir leur intégration dans un avenir proche.

1 Étudier les manuscrits médiévaux français

Les manuscrits représentent le plus grand réservoir de potentielles découvertes pour l'étude de la peinture en France au XV^e siècle. L'étude des peintures de manuscrits débute au XIX^e siècle sous l'impulsion d'éminents connaisseurs comme le comte Paul Durrieu (1911), qui par quelques articles essentiels fonde l'étude et la connaissance de la peinture française au XVe siècle. Ce champ se développe considérablement durant la deuxième moitié du XX^e siècle, qui a vu un décloisonnement géographique et technique dans la recherche. Notons parmi les travaux incontournables ceux de François Avril et Nicole Reynaud, à l'origine d'un profond renouvellement de ce champ d'étude (Reynaud et Avril, 1993), qui s'apprête à évoluer encore une fois grâce aux outils numériques.

Depuis quelques années, des initiatives numériques fleurissent à travers le monde et permettent de nouvelles avancées, comme l'initiative *Mapping Manuscript Migrations* (MMM)¹ (Burrows et al., 2018), un portail sémantique lancé en 2019 liant les bases de données du *Schoenberg Institute for Manuscript Studies*² (Thomson, 2022), de l'Institut de recherche et d'histoire des textes comme *Bibale*³ (Wijsman, 2017) et la bibliothèque bo-



FIGURE 1 – Antoine de Lonhy, *Saint Claude de Besançon*, entre 1450 et 1452. Parchemin. Suisse, Collection privée.

dléenne d'Oxford (Hyvönen et al., 2021). D'après MMM, seulement 16% des manuscrits produits en France au XV^e siècle sont aujourd'hui conservés dans leur pays d'origine, ce qui confirme l'importance des informations relatives à l'origine des manuscrits, et donc de ces bases de données pour les chercheurs.

1. <https://mappingmanuscriptmigrations.org>.

2. <https://schoenberginstitute.org>.

3. <https://bibale.irht.cnrs.fr>.

2 L'intérêt des bases de manuscrits

Plusieurs plateformes, à la fois inventaires, bibliothèques numériques, outils de recherche et outils commerciaux, fournissent aujourd'hui un accès privilégié à des données qui permettent de réévaluer les centres artistiques français du xv^e siècle. Ces plateformes ont permis de nombreuses (re)découvertes, parmi lesquelles une des plus parlantes est certainement celle d'Antoine de Lonhy. Peintre polyvalent et itinérant en Bourgogne, dans le Languedoc, à Barcelone et en Savoie de 1450 à 1480 environ, sa redécouverte a été amorcée à la fin des années 1980 par la fusion de trois maîtres anonymes : le Maître de la Trinité de Turin, le Maître de la Sainte Anne et le Maître des Heures de Saluces. Un catalogue raisonné (Elsig, 2018) et une exposition monographique (Baiocco et Natale, 2021) ont depuis permis de mettre en valeur le corpus de l'artiste et les nombreux manuscrits issus de collections publiques et privées attribuées au maître au cours des 10 dernières années. À ces découvertes s'en ajoute une encore plus récente : 5 feuillets démembrés et dispersés des *Heures de Pierre de Goux* (cf. fig. 1), dont le regroupement, l'attribution et l'identification ont été permises grâce à plusieurs outils numériques (Buisseret et Favre, 2023).

3 Intégrer la provenance sur les bases de manuscrits

Si les plateformes numériques mettent toutes en avant la description matérielle, la provenance est plus irrégulièrement documentée. Certaines lui accordent une importance particulière, comme les bases du *Schoenberg Institute for Manuscript Studies* (USA) et du *Nederlands Instituut voor Kunstgeschiedenis* (Pays-Bas)⁴. D'autres, comme la *Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits Médiévaux* (France)⁵ et le *Handschriftencensus* (Allemagne)⁶ offrent peu de données aux historiens de l'art pour retracer l'origine des documents, en ne prévoyant pas de champs dédiés aux principales informations nécessaires pour mener des recherches en ligne. Nous pensons notamment aux critères suivants :

- Emblèmes
- Identification du commanditaire
- Représentation du commanditaire
- Usages liturgiques

4. <https://rkd.nl/en>.

5. <https://bvmm.irht.cnrs.fr>.

6. <https://www.handschriftencensus.de>.

— Inscriptions

La création – en cours – de bases de données, comme pour les collections des bibliothèques Witt et Conway (Londres) qui seront bientôt numérisées, nécessite une (ré)évaluation de ces données de provenance en tant qu'outil crucial pour la recherche, et tout particulièrement pour le *connoisseurship* (Elsig, 2019). Il est important d'alerter les concepteurs de ces bases sur l'importance de ce type d'information. Si notre ambition est de dépasser la simple mise en ligne des catalogues existants pour concevoir de véritables outils de connaissance, voire de découverte, il est important d'intégrer les nouveaux paradigmes scientifiques de penser à l'intégration de plusieurs champs.

Bibliographie

- Simone Baiocco et Vittorio Natale. 2021. *Il Rinascimento europeo di Antoine de Lonhy, catalogue d'exposition* (Suse, Museo Diocesano, 10 juillet-10 octobre 2021 ; Turin, Palazzo Madama, 23 septembre 2021-9 janvier 2022). Sagep editori, Gênes.
- Alix Buisseret et Constantin Favre. 2023. Proposition pour la jeunesse d'Antoine de Lonhy. *Bibliothèque d'humanisme et renaissance*, 85(1).
- Toby Burrows, Eero Hyvönen, Lynn Ransom, et Hanno Wijsman. 2018. *Mapping manuscript migrations: Digging into data for the history and provenance of medieval and renaissance manuscripts*. *Manuscript Studies*, 3(1) :249–252.
- Paul Durrieu. 1911. La peinture en France depuis l'avènement de Charles VII jusqu'à la fin des Valois (1422-1589). In *Histoire de l'art depuis les premiers temps chrétiens jusqu'à nos jours*, volume 4 : La Renaissance, pages 701–771, Paris. Armand Colin.
- Frédéric Elsig. 2018. *Antoine de Lonhy*. Silvana Editore, Milan.
- Frédéric Elsig. 2019. *Connoisseurship et histoire de l'art. Considérations méthodologiques sur la peinture des XVe et XVIe siècles*. Titre courant. Droz, Genève.
- Eero Hyvönen, Esko Ikkala, Mikko Koho, Jouni Tuominen, Toby Burrows, Lynn Ransom, et Hanno Wijsman. 2021. *Mapping manuscript migrations on the semantic web: A semantic portal and linked open data service for premodern manuscript research*. In *The Semantic Web – ISWC 2021*, pages 615–630, Cham. Springer International Publishing.
- Nicole Reynaud et François Avril. 1993. *Les Manuscrits à peintures en France : 1430-1515*. Flammarion, Paris.
- Emma Cawlfeld Thomson. 2022. *The Schoenberg database of manuscripts: A special collections research tool for the twenty-first century*. *Transactions of the American Philosophical Society*, 110(3) :167–183.

Hanno Wijsman. 2017. The bibale database at the IRHT:
A digital tool for researching manuscript provenance.
Manuscript Studies, 1(2) :328–341.